

Mercredi Saint
Mercredi 8 avril 2020 – Mat 26, 14-25
Notre Dame du Rosaire – Les Lilas

La liturgie nous fait revenir à l'évangéliste de l'année A, Matthieu, après une excursion dans l'évangile de Jean, Lundi Saint et Mardi Saint. Les versets du chapitre 26 qui nous sont proposés, se situent entre le geste de Marie de Béthanie (que nous avons lu, dans Jean, lundi) et le Dernier Repas de Jésus (dont nous allons faire mémoire Jeudi Saint).

Le centre de notre texte, versets 17-19 est la préparation du repas. Mais l'ensemble du texte, avant et après ces versets, est la mise en scène de la trahison de Judas.

Scène 1 :

14 Alors l'un des Douze, qui s'appelait Judas Iscariote, se rendit chez les grands prêtres 15 et leur dit: " Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ? " Ceux-ci lui fixèrent trente pièces d'argent. 16 Dès lors il cherchait une occasion favorable pour le livrer.

Les Grands Prêtres sont présentés comme les décideurs. De fait, l'administration militaire romaine leur avait délégué toutes les missions qui ne concernaient pas directement le maintien de l'ordre. La foule de Jérusalem était favorable à Jésus. Aussi les Grands Prêtres cherchaient le moyen d'arrêter Jésus en l'absence de la foule qui s'y serait opposé.

Judas, qui est Judéen, de Jérusalem, a été déstabilisé par le geste de l'arrivée de Jésus à Jérusalem sur une ânesse. Jésus n'est plus celui qu'il espérait, le libérateur de l'occupation romaine. La police des Grands Prêtres devait chercher un « indic » pour les renseigner sur les allées et venues de Jésus. Judas s'est fait repérer. 30 pièces d'argent serait le prix d'un esclave (Ex 21,32). Jésus n'est pas citoyen romain, il est vendu comme un esclave.

Scène 2 :

17 Le premier jour des pains sans levain, les disciples vinrent dire à Jésus: " Où veux-tu que nous te préparions le repas de la Pâque ? " 18 " Il dit: " Allez à la ville chez un tel et dites-lui: "Le Maître dit: Mon temps est proche, c'est chez toi que je célèbre la Pâque avec mes disciples. " 19 Les disciples firent comme Jésus le leur avait prescrit et préparèrent la Pâque.

Un repas pascal demande des préparatifs importants qui font déjà partie des rites du repas.

Le repas pascal se fait la nuit en souvenir de la nuit de la sortie d'Égypte. On mange un agneau, immolé dans l'après-midi qui précède. Et on y mange des pains sans levure, et on le fera ainsi durant huit jours (lire Exode chapitre 12). Dans ce récit, la fête porte deux noms : « *Premier jour des pains sans levain* » et « *Pâque* ». Le jour où on immole les agneaux est le 14 du mois de Nizan. A partir de 18 h, c'est déjà le jour suivant pour les juifs, on mange la Pâque (15 Nizan). Or cette année là, la Pâque tombait un shabbat (Mat 28,1).

Il y a donc un gros problème de chronologie chez Marc, Matthieu et Luc, que Jean va rectifier dans son évangile. Jésus a bien été crucifié le vendredi, la veille de la Pâque qui tombait un samedi. Jésus est bien mort en même temps que les agneaux pascals. Donc le dernier repas de Jésus, le jeudi soir, n'a pas été, proprement dit, un repas pascal.

Jésus a été arrêté avant le repas pascal, et du coup, il a été lui-même un agneau immolé et a ainsi « accompli » la Pâque en sa propre personne.

On comprend que Matthieu et Luc, à la suite de Marc, aient voulu souligner théologiquement ce caractère pascal du dernier repas de Jésus. Tandis que Jean, rétablissant la chronologie, a souligné d'identité de Jésus comme Agneau.

Scène 3 :

20 Le soir venu, il était à table avec les Douze. 21 Pendant qu'ils mangeaient, il dit: " En vérité, je vous le déclare, l'un de vous va me livrer. " 22 Profondément attristés, ils se mirent chacun son tour à lui dire: " Serait-ce moi, Seigneur ? " 23 En réponse, il dit: " Il a plongé la main avec moi dans le plat, celui qui va me livrer. 24 Le Fils de l'homme s'en va selon ce qui est écrit de lui; mais malheureux l'homme par qui le Fils de l'homme est livré! Il aurait mieux valu pour lui qu'il ne fût pas né, cet homme-là! " 25 Judas, qui le livrait, prit la parole et dit: " Serait-ce moi, rabbi ? " Il lui répond: " Tu l'as dit! "

Dans la salle, qui se préparait pour le repas pascal, Jésus mange déjà, avec les douze, l'avant-veille de la Pâque. Au verset 17, on parlait des disciples, ici, au verset 20, le cercle se restreint aux douze qui deviennent les personnages centraux du drame. Un repas de famille est toujours à la fois le lieu de la communion et le lieu des divisions de la famille. Matthieu met en scène un dialogue entre Jésus et Judas comme un drame de famille qui est mis à jour au cours d'un repas. Jésus est présenté comme parfaitement conscient de ce qui se passe.

Le drame est accentué par Matthieu qui fait dire à tous les apôtres, « *chacun son tour* » : « *serait-ce moi ?* ». Les douze sont donc bien tous en train de lâcher Jésus. Ils sont tous déstabilisés comme Judas. La seule différence que Matthieu

met en scène est que les disciples appellent Jésus « *Seigneur* » au verset 22, tandis que Juda appelle Jésus « *Rabbi* » au verset 25.

Le verset 25 est propre à Matthieu. C'est le sommet du drame. Jésus et Judas sont comme face à face, dans une lucidité, réciproque, de la rupture entre eux.

Mais ils ne le ressentent pas de la même manière.

Matthieu campe un Judas déjà replié sur lui-même et déjà distant du groupe et de Jésus. Il le fait ressortir en disant que Judas s'est servi lui-même, en même temps que Jésus. On mangeait avec une main en faisant une bouchée avec le pain (pita). Alors que nous lisions hier, dans Jean, que c'est Jésus qui lui avait donné la bouchée, nous entendons ici, que Judas s'est servi lui-même.

Avec le geste de la bouchée, Jean voulait faire sentir l'amour de Jésus pour Judas. Matthieu va le faire aussi, autrement : Jésus prononce une lamentation. Jésus exprime sa désolation face à face avec Judas. Là, Judas nous représente tous, quand nous dirigeons nos vies vers des impasses, quand nous détournons le don de la vie que Dieu nous a fait. Dans le verset 24, il y a une solennité qui est déjà comme une profession de foi de la première communauté : c'est par « *cet homme là* » (cette humanité là) que « *le Fils de l'homme est livré* » (répété deux fois).

Prière :

Seigneur Jésus, rappelle-nous toujours que nous sommes nés de toi. Et rappelle-nous toujours que tu nous invites à un repas de famille, à la table de ton Père et Notre Père. Aide-nous à ne pas « plonger la main » dans tout ce que tu nous donnes, pour nous servir égoïstement, mais à faire de toute notre vie sur terre, les préparatifs, dans le partage et l'amour, de la communion du ciel. Par Jésus.

Père Jean-Marc DANTY-LAFRANCE